

AsSolidAfrica 07

Cher (e) Adhérent(e)s,
Le temps passe trop vite...Notre mission s'est achevée fin février avec la satisfaction du travail accompli comme cette lettre en témoigne. Elle est un peu tardive en raison de quelques évènements indépendants de notre volonté et nous nous en

excusons. Pour les mêmes causes, nous avons décalé la date de l'Assemblée Générale au mois d'octobre prochain.

Néanmoins, nous poursuivons notre travail pour nos Amis Burkinabé. Pour ce faire, je lance aujourd'hui l'appel à cotisations et dons pour l'année 2017

(Rappel : 12 euros par personne et 5 euros pour les jeunes mineurs).

En vous souhaitant une bonne lecture et dans l'attente de vous retrouver lors de notre A.G.

Amitiés

Catherine Durand

Présidente d'AsSolidAfrica 07

BILAN GENERAL DE LA MISSION 2017

Cette mission s'est déroulée du 02 février au 28 février 2017 avec des séjours plus ou moins longs selon les participants au nombre total de 11 : Catherine DURAND, Présidente d'ASA07, Liliane DE OCHANDIANO, secrétaire d'ASA07, Alexandre DE OCHANDIANO, adhérent d'ASA07, Norbert MOUIREN, adhérent d'ASA07, 3 enseignants du Lycée des Iscles de Manosque : Gil SAUZE ; Jean-Roch SECONDY et Alain PELOPIDAS et 4 étudiants, anciens élèves du Lycée : Thomas CHAUVIN, Alan MOREL, Lukas DOUCET et Thomas TSAMEN.

Cette mission avait pour objectif l'installation de panneaux solaires sur les toits des 2 collèges de brousse, à BOULMA et à KAPON, pour éclairer une salle de classe de chaque site permettant ainsi aux collégiens de travailler tard le soir. La réussite étant le point d'orgue final du projet « Solaire et Solidaire », fruit de plus de 2 années de travail, coordonné sur place par Pierre CHANTOIN, membre du CA d'ASA07 de Manosque.

Accueillis à l'aéroport par le Chef du village et de l'ADT*, M. KOUDA et notre référent, Jean-Paul, nous avons passé la soirée et la nuit à Ouagadougou avant le départ en brousse dès le lendemain. Dès samedi matin, une importante réunion s'est tenue avec le

Chef du village et Président de l'ADT avec à l'ordre du jour : le calendrier des chantiers, la vérification du matériel livré par container et la visite du collège de BOULMA, le Chef ayant décidé que les travaux commenceraient sur ce site.

L'équipe enseignants/étudiants a été renforcée par les amis d'ASA07 de BOULMA qui ont participé à tous les chantiers et les déplacements : Gilbert, Vincent et les autres. Lorsqu'il n'aidait pas à la logistique, Alex a également travaillé sur les chantiers. Levés tôt et couchés tard, tout au long des journées l'équipe s'est donnée à fond avec parfois des imprévus, des aléas et des difficultés qui n'avaient pas été prévus depuis la France. Chacun a néanmoins compris que le temps en brousse était différent et a su parfaitement s'adapter à la vie africaine. Après avoir travaillé une semaine à BOULMA, l'équipe s'est déplacée plusieurs fois à KAPON. Au travail physique, il s'est donc ajoutée la fatigue des déplacements longs et difficiles, le tout sous une chaleur torride (entre 35° et 38° et même à 40° les derniers jours) et dans des conditions de transport précaires : la benne du 4X4 n'étant pas un modèle de confort 4 étoiles !

Lors des travaux au collège de KAPON, nous avons été reçus officiellement dans la cour du Chef du village pour recevoir les remerciements au nom de la communauté des villageois. Le chef a loué le travail d'ASA07 sur le village et

souhaite que le partenariat continue. La demande d'un logement pour le maintien d'un infirmier au village est un projet du chef qu'il espère soutenu par l'association. Nous repartirons de cette rencontre avec un bélier en une poule en cadeau !

Que de joie de part et d'autre lorsque les luminaires à leds ont éclairé les salles de classe ! D'autant que l'équipe de Manosque, outre la lumière, a également équipé chaque collège de 2 ordinateurs, une imprimante, un scanner, un vidéo projecteur, des enceintes, des clés USB, des tenues et ballons de foot, des stylos.... Tout ce matériel, bien que restant au collège, demeure sous la responsabilité du Chef de l'ADT qui se charge de veiller à la maintenance grâce à une aide financière fournie prévue dans le projet Solaire et Solidaire.

Outre la mission « Solaire et Solidaire » qui a mobilisé beaucoup de temps et d'énergie de ce séjour, ASA07 a assuré le suivi de ses activités dans le canton :

La réception de nombreuses visites au campement signe une vraie reconnaissance de l'implantation de l'association dans le canton et du travail réalisé depuis des années : outre les salutations d'usage des villageois et des groupements de femmes, les chefs des villages alentours se sont succédés pour nous témoigner sympathie et remerciements.



ASA07 a constaté l'évolution de la réalisation du forage. Lors de notre arrivée, le percement était effectué, mais il manquait l'installation de la pompe. Nous avons pu suivre le déroulé des travaux de l'entreprise et participé à la joie des habitants du quartier lorsque l'eau a jailli.

Un déplacement à l'école de SASSA a permis de faire la connaissance du nouveau directeur et rencontrer les parents d'élèves. Nous avons recueilli les demandes de matériel pour l'école et celle du groupement des femmes du village. Après avoir visité les différentes classes et constaté la nécessité d'intervenir rapidement pour certaines demandes, nous avons offert des ballons et des cordes à sauter pour les enfants. L'accueil des villageois de SASSA a été très chaleureux, beaucoup de monde était présent autour du chef du village qui a vivement remercié l'association.

L'association a été sollicitée pour des demandes diverses et variées : un moulin à mil, 2 forages, la construction d'un logement pour un infirmier, une aide pour un élevage de moutons, un élevage de zébus, de la peinture pour les tableaux du collège de KAPON, une caméra pour l'atelier « théâtre » du collège, divers matériels pour l'école de SASSA.

ASA07 a reçu également de nombreuses demandes de micro crédits : 57 femmes ont demandé une aide financière d'un montant entre 10000 à 25000 cfa (soit entre 15.26 et 38.16 €) pour des activités allant de l'élevage au commerce de vêtements, gâteaux ou dolo en passant par le maraîchage. Le groupement de femmes demandeur du forage a sollicité un crédit pour débiter l'activité maraîchage. Deux autres villageois ont également présenté des demandes d'aide financière : l'un pour la construction d'un local de repassage

et l'autre pour de l'outillage pour son atelier de réparations diverses. L'afflux de ces demandes nous a contraint à établir des règles strictes pour les micro crédits : l'équipe d'ASA07 avec Jean-Paul a donc réfléchi à un règlement qui sera remis à chaque emprunteur. Ces demandes ne sont pas toutes chiffrées mais seront étudiées en Conseil d'Administration et l'Assemblée Générale tranchera sur les priorités.

Une réflexion a eu lieu avec Yacouba, le surveillant du collège de BOULMA au sujet de la cantine. L'état burkinabé doit livrer les denrées nécessaires au fonctionnement de la cantine. Or, aucune livraison n'est intervenue depuis la rentrée, ce qui pénalise les enfants. Nous avons donc demandé à Yacouba quelques chiffres pour nous permettre de mener une discussion en CA pour palier à la carence de l'état. De même, il est envisagé une réflexion sur le problème des manuels scolaires fournis en nombre très insuffisant par l'état.

La visite au dispensaire a permis de faire connaissance avec le nouveau major et remettre des fournitures médicales apportées par les participants.

Des fournitures et des jeux ont été remis à la bibliothèque où les élèves du village peuvent venir en profiter pendant les heures d'ouverture.

Malgré les deux semaines d'intense travail, l'équipe de Manosque a pu découvrir les alentours du village et comprendre la vie quotidienne des villageois dans les concessions. De même, l'immersion au cœur du village a permis aux participants de vivre une expérience enrichissante. Personne n'oubliera les moments d'intense émotion vécus lors des chants et danses de bienvenue de la soirée organisée en notre honneur.

Si le travail de préparation en amont de cette mission constitue un paramètre de

sa réussite, il en est d'autres sans qui rien n'aurait été possible : le labeur des enseignants et des jeunes Manosquins, l'engagement du Chef du village, l'appui indispensable de Jean-Paul, notre référent, l'aide de tous les amis d'ASA07 du village, la contribution des élèves des collèges, et bien sûr l'assistance logistique d'ASA07 pour assurer l'hébergement, la nourriture, les déplacements...

À tous, nous leur disons MERCI.

* Association pour le Développement du canton de Toléha

Message de l'équipe enseignants et élèves du Lycée des Iscles à Manosque :

Le projet Solidaire et Solaire est un projet de près de 3 ans de travail qui a abouti avec succès. Les deux collèges du canton de Toléha sont équipés chacun pour une salle de classe d'un éclairage à leds alimenté par des panneaux photovoltaïques et un parc de batteries.

Le chemin a été long et il a fallu convaincre, trouver des partenaires qui ont cru en nous. Aujourd'hui les collégiens de Boulma et de Kapon bénéficient d'un éclairage qui fonctionne 3 heures et qui peut fonctionner jusqu'à 3 jours consécutifs en cas de mauvais temps.

Pour nos jeunes du lycée des Iscles de Manosque qui se sont investis dans cette mission humanitaire, ce projet marquera à tout jamais leur conscience. Les rencontres et les échanges avec les villageois de Boulma resteront des moments forts. Tout ça a été possible avec l'aide d'Assolidafrika07 que nous remercions. A l'issue de cette mission nous sommes encore davantage convaincus que c'est par l'éducation que le Burkina Faso se développera, et que grâce aux énergies renouvelables comme le soleil l'électricité deviendra accessible pour le bien de tous.



La vidéo ci-dessous retrace ces moments forts et une ambiance exceptionnelle faite de partages et de sourires.

<http://www.motsenliberte.fr/video/lumiere-sourires-a-partager/>

Le respect de la parole donnée

L'Embraser 190 de la compagnie Royal Air Maroc se range sur le tarmac de l'aéroport de Ouagadougou. Il est 1h30 du matin. Thomas, le jeune qui m'accompagne, s'étire sur son siège.

Nous avons quitté Marseille et l'hiver provençal pour rejoindre une mission humanitaire au Burkina Faso. Un projet imaginé par des jeunes du lycée interrégional de Manosque, projet soutenu par des profs pas comme les autres. Il s'agit d'installer des panneaux solaires pour éclairer les salles d'études de deux collèges. Une mission en pleine brousse, à laquelle j'ai été associé pour tourner une vidéo.

Des vacances originales Le chantier est bien avancé. Nous arrivons et profitons tout de suite d'une excellente ambiance. Le moral ne semble pas affecté, même si, la fatigue due en partie à une température de 40 degrés pendant la journée, commence à se faire sentir. Les jeunes sont heureux de l'accueil qui leur a été réservé par la population des villages. Ravis de leurs rencontres avec d'autres jeunes africains, touchés d'être « chouchoutés » par les membres d'Assolidafrica 07, chargés de la logistique. Ils ne regrettent pas leurs choix pour ces vacances originales et intenses. Ils ont le sourire et sont pressés de nous raconter. Nous sommes à notre tour, immergés dans cette ambiance, ambiance si particulière que tous ceux qui voyagent sans préjugés, connaissent bien. Des moments faits d'échanges où profs et élèves venus pour aider, s'enrichissent d'inimaginables présents. La dernière semaine du chantier se passe

bien. J'y réalise les plans et les interviews nécessaires. Pour construire plus tard, des messages vivants et fidèles. Les profs ont l'esprit occupé à faire en sorte qu'après leur départ, tout continue à fonctionner... Ils s'appliquent à donner des consignes précises aux villageois chargés de la pérennité des installations. Dans quelques jours, les participants à la mission vont devoir gérer ce moment où les liens tissés seront soumis à l'incontournable épreuve du départ, cet instant, qui mettra hors de portée de leurs regards, les dents blanches offertes par les rires de ces nouveaux amis.

L'importance de la parole donnée La plus grande découverte des enseignants et de leurs élèves, c'est l'importance, au Burkina, de la parole donnée. Le chef coutumier est un homme sage, discret, à l'écoute. Il parle peu et lorsqu'il le fait, le ton de sa voix est doux et bienveillant. Aucune arrogance, aucun mépris. Simplement l'affirmation de convaincre, de gagner, d'avoir raison à tout prix, c'est ce qui fait la différence. Quand il parle, sa parole devient engagement, sans qu'il ait d'ailleurs besoin de le préciser. Sa parole ne souffre pas de commentaires, de questions sur le calendrier de réalisation. « *Nous ne fonctionnons pas avec des devis, des délais et des plannings* », nous avoue-t-il. Mais, comme par enchantement tout se passe. Tout arrive. Tels ces supports pour les panneaux solaires, rapatriés par le chef lui-même, en pleine nuit, de Koudougou, situé à 5 heures du chantier, pour être livrés à temps, avant l'arrivée de la mission. Tels ces disjoncteurs qu'il a fallu changer au dernier moment et qui arrivent de Ouaga, on ne sait pas bien comment. Quand on ne les attendait plus. Tel ce trou de deux mètres de profondeur qui

n'avait pas été prévu, pour la mise à la terre des installations. Et qu'on découvre réalisé, à la veille de notre départ, creusé par on ne sait qui, pendant la nuit, avec l'aide d'une lampe frontale, ou peut-être même l'éclairage faiblard d'un téléphone portable. Il n'y a pas eu de devis, pas de négociation, pas de palabres pour savoir qui creuserait. La commission de sécurité n'a pas été sollicitée. Elle n'existe pas. Il n'y a pas eu de blessés. La parole a suffi.

La parole donnée ne s'envole pas

Dans ce pays où l'on a faim, la parole donnée est le fil rouge sacré de la relation. Inhabituel pour les européens que nous sommes. La parole donnée ne s'envole pas au Burkina Faso.

Faute de papier, c'est dans la tête qu'elle s'imprime. Sans doute aussi dans le cœur. Lors de la réunion de fin de chantier avec le chef coutumier, tout s'éclaire sur les vertus et l'efficacité de ce fonctionnement atypique pour nous les « blancs ». Nous étions venus donner, nous voici en train de recevoir une belle leçon d'humanité et d'efficacité. Dans ce pays, croire en la parole donnée n'est pas un risque à prendre, c'est un cadeau à accepter. Dans l'avion du retour, je somnole et je ne peux m'empêcher de penser à toutes les paroles que j'ai pu donner. Un peu vite, sans doute, sans avoir mesuré la façon dont elles étaient reçues, mémorisées, sacralisées par les autres. Je pense à ce dicton pessimiste auquel il a fallu s'habituer chez nous : « Les promesses n'engagent que ceux qui les croient ». Pourtant, si les paroles sont libres, elles ne s'envolent jamais définitivement. Il y aura toujours quelqu'un pour vous les rappeler. Nous sommes ici, bien loin du Burkina Faso : « Le pays des hommes intègres ».

Norbert MOUIREN